

SAP

**Février
2020**

**Bulletin d'Information
mensuel N°132**

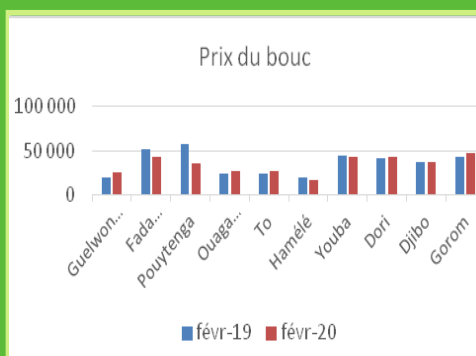
Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



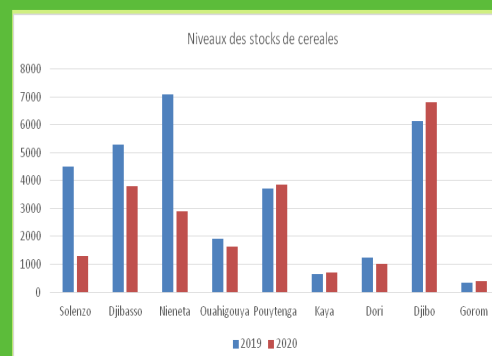
Augmentation de la main d'œuvre dans certaines régions du au nombre croissant des Personnes Déplacées Internes



Prix des mil..... P4



Prix du bouc P6



Niveau des stocks P8

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes
et des Statistiques Sectorielles

Yassia KINDO

Maquette et montage

TAONDYANDE Mariam

NADEMBEGA Christian

Crédits Photos

NATY Vincent

KABORE Boureima

Coordonnateur de rédaction :

Directeur des Statistiques
Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Rédacteur en Chef :

DABRE Moro

Secrétaires de rédaction :

SANOGO Kadiatou

TAONDYANDE Mariam

Comité de rédaction

SANOGO Kadiatou

DABRE Moro

TAONDYANDE Mariam

NADEMBEGA Christian

SAHO Aboubakar

BARGO Mohamed

NATY Vincent

KABORE Boureima

BASSON Louis

DIEME Ismaël

RIMA Djénéba

COMPAORE Nadine

ZOUNGRANA Claude

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03 www.sisa.bf)

*Publication réalisée
par la Direction Générale des Etudes
et des Statistiques Sectorielle
(DGESS)*

Sommaire

Points saillantsP3

Niveau d'approvisionnement
des marchés P4

Niveau des stocks commerçant
.....P5

Situation alimentaireP6

Niveau des stocks institutionnels
et communautaire.....P7

Flux et changement.....P8

Situation des marchés des produits
agricoles.....P9

Analyse de la main-d'œuvre
.....P10

Prix des produits agricoles..P14

Prix du bétail.....P12

Perspectives alimentaire.....P13

Recommandations.....P14

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible par
le site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap



FAITS SAILLANTS

- ⇒ Baisse du niveau d'approvisionnement des céréales par rapport à l'an passé;
- ⇒ Augmentation des délais de livraison des céréales depuis les zones de collectes;
- ⇒ Insécurité sur les axes de commercialisation et baisse importante de la fréquentation des acteurs étrangers;
- ⇒ Approvisionnements caractérisés par une présentation remarquable des jeunes bovins ;
- ⇒ Hausse de la demande en céréales par rapport à l'an dernier à la même période
- ⇒ une intermittence dans la tenue des jours de marché voir inexistence de tenues des marchés situés dans la zone des trois frontières (Mali-Burkina-Niger) ;
- ⇒ des difficultés à intégrer les PDI hommes dans les activités de production de saison sèche au Nord ;
- ⇒ Mauvaises conditions d'accessibilité aux pâturages dans les zones d'insécurité ;
- ⇒ Hausse de l'offre des animaux due au déstockage dans les zones d'insécurité.

SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés des produits agricoles Hausse des prix sur le marché Djibo

Fonctionnement à minima de certains marchés . Les flux internes et transfrontaliers globalement en baisse par rapport à la même période de l'année dernière, et hausse inhabituelle et importante des prix du maïs, du mil et du sorgho sur le marché de Djibo.

Approvisionnement

D'une manière générale, les marchés sont bien approvisionnés quand bien même le volume actuel des approvisionnements est inférieur à celui de l'an dernier à la même période. Du fait de l'insécurité, des marchés frontaliers avec le Mali comme Banh, Ségué, Djibo fonctionnent à minima et sont de moins en moins fréquentés. Par ailleurs, la composition de l'offre céréalière se révèle inhabituelle relevée sur les marchés de la Boucle du Mouhoun où cette offre est dominée par le mil contrairement aux années précédentes où le maïs dominait. Quant aux produits de rente, une baisse de 15% de l'offre a été relevée sur des marchés du Sahel, du Nord et du Centre Nord.

Flux

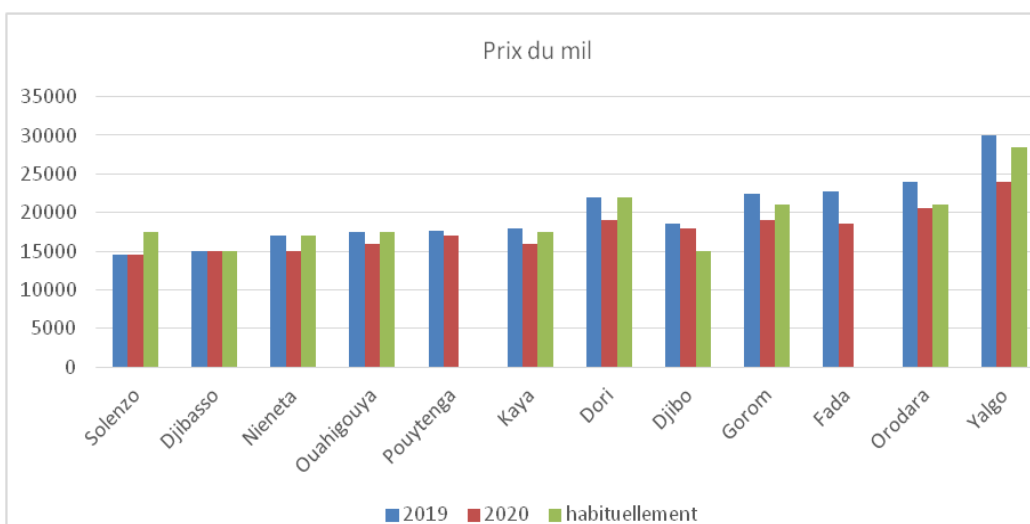
Les flux internes de céréales sont en légère baisse par rapport à l'année passée à la même période, et cela s'expliquerait entre autres par la dégradation de la situation sécuritaire.

Concernant les flux transfrontaliers de produits végétaux, ils sont également assez faibles par rapport à l'an passée. Des perturbations ont été constatées sur certains marchés frontaliers avec le Mali et le Niger. Elles ont entraîné des difficultés d'approvisionnement des marchés secondaires.

Prix

Les prix des principales céréales sont jugés abordables et sont restés relativement stables ou en baisse par rapport à la même période de l'année

passée. Comparativement à une année normale, selon les acteurs du marché, les plus fortes hausses de prix ont été enregistrées sur le marché de Djibo pour le mil (20%) le maïs (28%) et le sorgho (28%).



SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés à bétail

Présence inhabituelle de jeunes bovins

Présentation remarquable de jeunes bovins par rapport à la même période de l'année passée.

Niveau d'approvisionnement

Le niveau d'approvisionnement des marchés à bétail est moyen à très satisfaisant et marqué par de fortes hausses annuelles de l'offre pour certaines espèces sur plusieurs marchés comme ceux de Bittou, Guelwongo et Nadiabonly. Cependant, des baisses ont été relevées sur certains marchés et les plus importantes sur le marché de Hamélé avec 48% et 59% respectivement pour les ovins et les caprins.

Flux du bétail

Sur les marchés du Sahel, du Nord et du Centre Nord, les flux transfrontaliers entrant des caprins, en provenance du Mali sont en chute par

rapport à la normale et à l'année passée. Par contre, une hausse des flux entrant de petits ruminants à partir du Niger, surtout en direction des principaux marchés du Sahel est observée.

Les flux commerciaux internes du bétail sont impactés par l'insécurité et dans une moindre mesure par l'état des routes. Une réorganisation des sources d'approvisionnement à partir de Dori, Mogtêdo, Pouytenga et Zitenga, pour les marchés d'Ouaga-Tanghin et Ouaga-Abattoir est observée face à la perturbation du réseau des marchés à bétail dû à l'insécurité.

Variation annuelle de l'offre des animaux

Marchés	Variation annuelle en %		
	Offre bovins	Offre ovins	Offre caprins
Bittou	230,9	77,8	196,3
Bogandé	-3,3	65,1	22,7
Fada N'gourma	-13,0	-27,6	-15,6
Garango	26,5	45,0	28,7
Guelwongo	163,5	19,0	14,0
Mogtêdo	22,8	15,8	-15,4
Nadiabonly	141,4	161,1	77,8
Pouytenga	67,7	62,1	19,7
Bobo Abattoir	-7,3	-8,5	7,0
Hamélé		-48,0	-59,0
Bobo Colma	12,9		

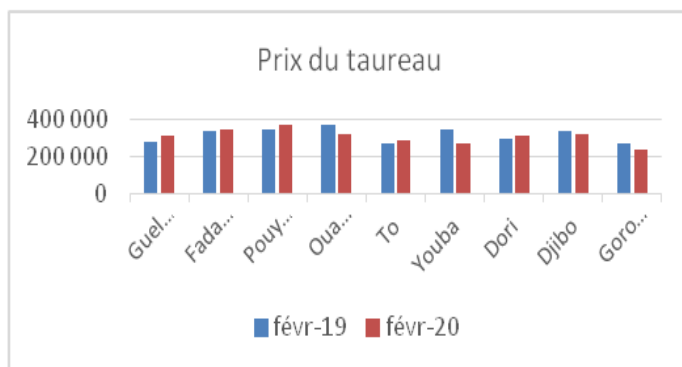
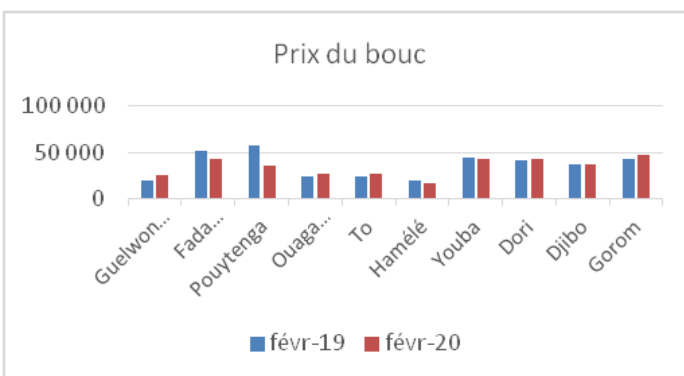
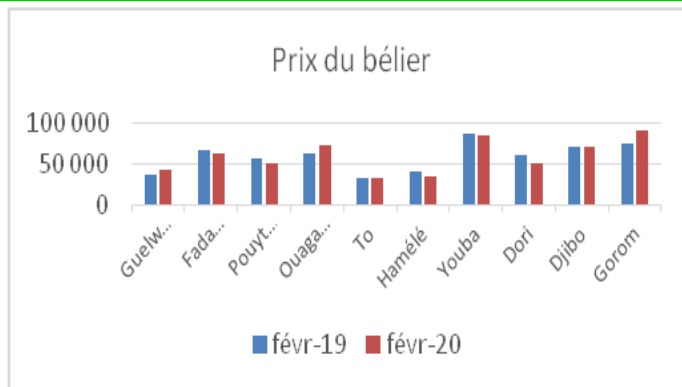
SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés à bétail

Présence inhabituelle de jeunes bovins

Prix du bétail

Les prix du bétail ont varié différemment en fonction des marchés. Pour ce qui est des prix du taureau, la plus forte hausse a été relevée sur le marché de Guelwongo 13%, et la plus forte baisse sur le marché de Youba (21%). S'agissant du prix du bélier, il a connu une hausse importante sur le marché de Gorom-Gorom (22%). Les plus fortes baisses ont été relevées sur les marchés de Hamélé (-14%) et Dori (-18%). Pour le prix du bouc, la hausse la plus importante a été relevée sur le marché de Guelwongo (23%), et la plus forte baisse sur le marché de Pouytenga (-38%).



SITUATION ALIMENTAIRE

Situation alimentaire des ménages situation alimentaire assez bonne

La situation alimentaire des ménages est jugée bonne et similaire à l'année passée à la même période

La situation alimentaire des ménages est globalement satisfaisante. Les niveaux des stocks paysans sont jugés moyens dans l'ensemble. Les stocks commerçants sont importants, particulièrement ceux des céréales locales (mil, sorgho, maïs) avec un niveau de prix jugé bas.

Toutefois, dans les zones en insécurité civile, un faible niveau d'approvisionnement a été enregistré comparativement à la même période de l'année passée.

Pour ce qui est de la consommation alimentaire

des ménages, elle est jugée normale au regard du nombre moyen et de la fréquence journalière moyenne des repas. En effet, la majorité des ménages parviennent à assurer au moins deux (02) repas par jour. Cependant, la consommation alimentaire des Personnes Déplacées Internes (PDI) bien que normale pour la majorité, dépend exclusivement de la solidarité communautaire, des actions humanitaires de l'État et de ses partenaires.

Situation alimentaire du bétail situation alimentaire passable

La situation alimentaire du bétail paraît passable mais pourrait rapidement s'empirer dans les régions d'insécurité.

La situation alimentaire du bétail est globalement passable. En effet, l'état du pâturage est jugé médiocre à passable et les stocks fourragers et résidus de récoltes sont faibles dans la plupart des régions comparativement à l'année passée et à la normale. Toutefois, des pâturages bons à passables existeraient dans les régions du Centre-Est et du Centre-Sud mais, avec une disponibilité très évolutive et très variable dans le temps et dans l'espace, à cause de la pratique des feux de brousses. Ces difficultés d'alimentation du bétail couplées à l'insuffisance d'eau d'abreuvement ont contraint certains éleveurs à aller en transhumance jugée précoce dans la Boucle du Mouhoun et les Cascades.

Pour ce qui est de l'aliment bétail, sa disponibilité est jugée faible sur la plupart des marchés, excepté au Sahel, au Nord et au Centre-Nord où la disponibilité est jugée bonne. L'accessibilité est relativement faible car les prix ont amorcé déjà une augmentation avant la période de soudure. Cette situation présage une soudure difficile, surtout dans les zones d'insécurité où l'on constate l'entravement de la mobilité du bétail.

SITUATION ALIMENTAIRE

Niveau des stocks commerçants

Baisse du niveau des stocks

Niveau des stocks commerçant en céréales jugé bon mais globalement en baisse par rapport à la même période de l'année passée et à la normale, avec cependant une relative stabilité du niveau des stocks de produits de rente

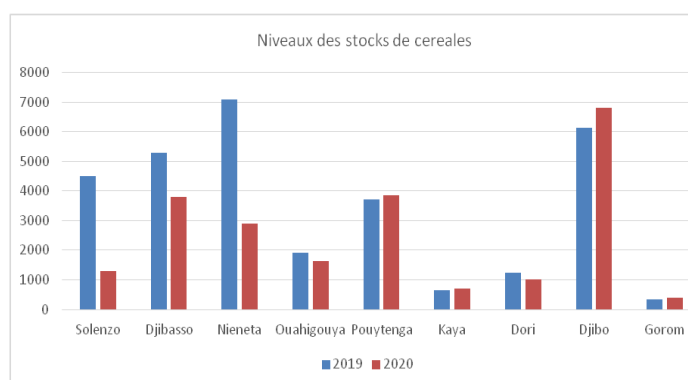
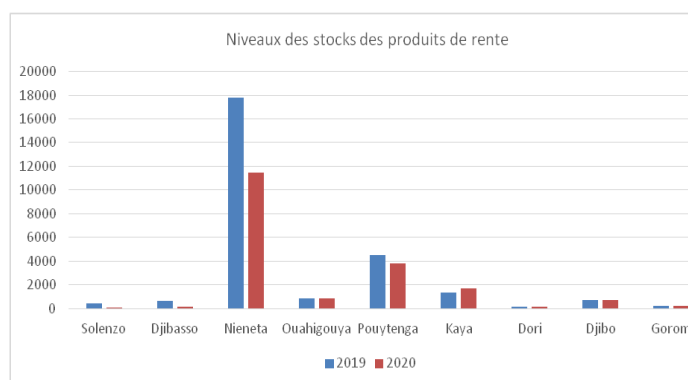
Céréales

Dans l'ensemble des régions, le niveau des stocks commerçants en céréales est jugé bon mais en baisse par rapport ceux de l'année dernière à la même période et à la normale. Ont été évoqués comme principaux facteurs explicatifs, d'une part la mévente enregistrée l'année passée qui n'incite pas les commerçants à acheter pour stocker, et d'autre part la baisse de la production de la campagne écoulée. Par ailleurs, la composition des stocks varie d'une région à une autre. En effet, environ 45% des stocks de céréales sont constitués de mil, suivi du sorgho (27%) dans la région de la Boucle du Mouhoun. Dans les régions du Nord, du Sahel et du Centre-Nord, la même tendance avec un peu plus de 50% des stocks constitués de mil a été relevé. Dans les autres régions par contre, le maïs est la spéculation qui dominait avec 38,5% dans les Hauts-Bassins, 68% sur le marché de Léo, 58% à Gaoua et 35% à Ouaga Sankaryaré.

Produits de rente

Pour ce qui est des produits de rente, les niveaux de stocks commerçants sont restés relativement stables par rapport à l'année dernière. Ces stocks de produits de rentes sont majoritairement dominés par le niébé à Orodara (39%) et

sur les marchés du Nord, du Sahel, du Centre-Nord, du Centre, du Centre-Ouest et du Sud-Ouest. Quant au marché de Pouytenga (Centre-Est) et ceux de la Boucle du Mouhoun, le sésame est dominant. Ceci étant, les produits destinés à l'exportation sont dominés par les noix de karité, suivi des graines de néré et du tamarin.



SITUATION ALIMENTAIRE

Stocks institutionnels et communautaires Baisse des stocks communautaires

Hausse du niveau des stocks institutionnels et baisse de celui des stocks communautaires bien que jugé acceptable.

Les stocks institutionnels se résument essentiellement à ceux de la SONAGESS et sont en hausse comparativement à l'an dernier à la même période avec l'achat des 40 000 tonnes de céréales par le PAM. Pour ce qui est des stocks communautaires, ils sont en baisse comparativement à la même période de l'année passée, malgré leur bon niveau. En effet, le stock disponible des Organisations des producteurs agricoles (OPA) pratiquant le warrantage, serait d'environ 538 tonnes de céréales, tandis que l'année dernière à la même période, ce stock atteignait 1 124 tonnes. Aussi, l'Union des Sociétés Co-

pératives de Commercialisation des Produits Agricoles (USCCPA) de la Boucle du Mouhoun, disposait, à la première semaine de février 2020, un stock estimé à 1 187,2 tonnes de céréales contre 1 336 tonnes l'année passée à la même période.

Ces baisses de stocks s'expliqueraient par la faible performance de la campagne agricole et le prix bas des céréales enregistrée pendant la soudure passée.



Photo d'illustration

SITUATION ALIMENTAIRE

Stratégies d'adaptation

Augmentation de la main d'œuvre dans certaines régions

Augmentation de la disponibilité de la main d'œuvre dans certaines régions à forte présence de PDI, avec une stabilité des coûts par rapport à la même période de l'année passée.

Le fonctionnement des marchés ainsi que les activités agricoles nécessitent de la main d'œuvre, et cela constitue une source de revenus non négligeable pour la plupart des ménages. En effet, les revenus tirés de la main d'œuvre permettent aux ménages de pallier dans une certaine mesure, les difficultés alimentaire et non alimentaire. Les principales activités sont entre autres la manutention dans les marchés et les activités agricoles (la mise en place des pépinières, préparation des sols, l'entretien et les récoltes des

cultures maraichères).

La disponibilité de la main d'œuvre est globalement bonne. Elle concerne les femmes et les hommes des différentes tranches d'âges, et pour l'essentiel les adultes ou les adolescents. Aussi, il sied de noter que la disponibilité de la main d'œuvre ponctuelle dans les régions du Nord, Sahel et Centre-Nord est supérieure à l'année passée et à la même période du fait de la présence des PDI.



Perspectives alimentaires Hausse probable des prix des aliments bétails

La disponibilité des céréales de base resterait moyenne dans la majorité des localités avec des légères hausses des prix à l'exception des zones d'insécurité civiles où de fortes hausses pourraient être observées ; hausse probable des prix des aliments bétail.

L'évolution de la situation sécuritaire constitue le principal facteur qui pourrait davantage perturber le fonctionnement des marchés. Au cours des prochains mois, la disponibilité resterait bonne pour les céréales de base dans les zones accessibles.

Avec l'amenuisement progressif des stocks paysans, la demande des ménages en céréales

serait de plus en plus croissante mais resterait à un niveau faible les mois à venir.

Concernant la situation alimentaire du bétail, la baisse saisonnière de la disponibilité des fourrages et des stocks de Sous-produits agricoles va entraîner une hausse de la demande en aliments bétail. Cette situation est susceptible d'accroître le prix des aliments bétail, pendant la période de soudure pastorale.



Photo: Mission Conjointe SAP-GTP



RECOMMANDATIONS

A l'endroit du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques et de ses partenaires

Améliorer la fonctionnalité des marchés à bétail à travers le renforcement de leurs infrastructures d'accompagnement (forages, éclairages, pistes d'accès...);

Renforcer le plaidoyer auprès des autorités décentralisées pour une meilleure prise en compte des besoins spécifiques de l'élevage dans l'aménagement du territoire ;

Mettre en œuvre une enquête de profilage des éleveurs déplacés internes, en vue d'évaluer les pertes en moyens d'existence et d'actifs liés à l'élevage.

A l'endroit du Ministère de la Famille, de la Solidarité Nationale, de la Famille et des Actions Humanitaires (MFSNFAH)

Poursuivre la prise en charge des PDI et leurs hôtes.

A l'endroit du gouvernement

Poursuivre les plaidoyers pour réduire les tracasseries routières ;

Sensibiliser et former les commerçants à la commercialisation des produits agricoles au prix plancher au kilogramme ;

Développer des actions de mise en liaison des commerçants de bétail et des acheteurs internationaux à travers des rencontres Be to Be.